

Qu'est-ce qui remontera l'âme et lui rendra sa vigueur, sa sève et sa vie ? Avant tout, la nourriture divine, l'Eucharistie. C'est au contact de Dieu, dans l'union avec Dieu, qu'elle les retrouvera ; c'est le Seigneur qui mettra le calme dans cet esprit troublé et ranimera sa foi languissante, qui, au feu de son amour, réchauffera ce cœur à demi glacé ; à la place de tous les principes de mort, il mettra le principe de vie. Par la Communion, la grâce, c'est-à-dire la vie divine, se répand sur toutes les facultés de notre âme pour les raviver et les reconforter.

— Le second effet de la nourriture, c'est de développer les forces et, à un certain âge, de faire grandir le corps "*Auget.*"

— L'enfant qui vient de naître est sans vigueur ; mais, peu à peu, ce faible corps se développe : l'enfant grandit, jusqu'à ce qu'il arrive à la maturité ; et s'il grandit, c'est que des aliments généreux font circuler la vie dans ses veines.

Eh bien ! pour que notre âme grandisse, la loi est la même. Il faut qu'un aliment surnaturel vienne pénétrer toutes nos facultés : l'esprit, le cœur, tout notre être. Or, cet aliment, c'est l'Eucharistie ; et c'est par elle que la vie divine se répand avec abondance et, pour ainsi dire, à flots dans l'âme.

Aussi est-ce ce Sacrement qui fait peu à peu monter le pécheur jusqu'à la justice, en lui donnant la force de se relever ; le tiède jusqu'à la ferveur, en excitant sa charité, et le chrétien fervent jusqu'à la sainteté, en disposant dans son cœur d'admirables ascensions : "*ascensiones in corde suo disposuit.*"

— Le troisième effet de la nourriture, c'est de produire un certain bien-être : "*Delectat.*"

Oui, cela est vrai pour le corps ; cela est vrai aussi pour l'âme ; mais combien ce sentiment est-il autrement vif et profond quand on communie avec ferveur ? Aucune joie de la terre ne saurait nous donner une idée de la joie ineffable que l'âme bien disposée éprouve à la Table Sainte.

Sans doute, nous ne serons vraiment heureux qu'au ciel ! Mais s'il est sur terre une joie qui ressemble un peu à celles du ciel, qui en soit le prélude, l'avant-goût, c'est bien la joie de l'âme unie à Jésus par la communion.

Oh ! qu'ils sont nombreux et précieux, les effets de cette divine nourriture dans nos âmes ! Tout ce qui est bon, vertueux, saint, divin, elle le fait, elle l'opère en nous, et nous donne la grâce, le moyen et la force de le faire avec elle.